LA POLYCHROMIE DANS LA SCULPTURE GRECQUE

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649469550

La Polychromie Dans La Sculpture Grecque by Maxime Collignon

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

MAXIME COLLIGNON

LA POLYCHROMIE DANS LA SCULPTURE GRECQUE



PETITE BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

XXIII -

LA POLYCHROMIE

DANS LA

SCULPTURE GRECQUE



LE PUY-EN-VELAY IMPRIMERIE RÉGIS NARCHESSOU

LA POLYCHROMIE

DANS LA

82217

SCULPTURE GRECQUE

PAR

MAXIME COLLIGNON

MEMBRE DE L'INSTITUT PROFESSEUR ADJOINT A L'ONVERSITÉ DE PARIS



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR 28, RUE BONAPARTE, 28

1898





LA POLYCHROMIE

DANS LA SCULPTURE GRECQUE

AVANT-PROPOS

u temps où les travaux d'Hittorff achevaient de démontrer l'usage constant de la polychromie dans l'architecture grecque, un archéologue, adversaire résolu de la théorie nouvelle, parcourait la Grèce, très décidé à ne rien voir qui pût contrarier ses idées. Un de ses élèves, monté sur une échelle, explorait la corniche d'un temple,

et le dialogue suivant s'engageait entre eux : « Trouvez-vous des traces de couleur? Oui. — Descendez bien vite. » A moins d'employer la même méthode, il est bien difficile de douter aujourd'hui que les Grecs aient peint leurs statues. C'est là une question de fait, et les arguments de pure esthétique ou de sentiment ne sauraient prévaloir contre des témoignages multipliés. Non seulement les fouilles faites en Grèce, celles d'Olympie, d'Athènes et de Delphes, nous ont livré d'imposantes séries de sculptures, vierges de toute restauration indiscrète et gardant encore, au sortir du sol, les traces parfois éclatantes de leur décoration peinte; mais les inventaires des grands musées d'Europe enregistrent périodiquement, parmi leurs acquisitions nouvelles, des marbres grecs où un œil exercé découvre bien vite des vestiges certains de polychromie. Et qui pourrait dire tout le mal qu'a fait, à ce point de vue, la funeste manie de restauration et de nettoyage à outrance dont nous sommes heureusement délivrés? Le principe même de la polychromie n'est plus contesté '. L'histoire des anciennes controverses n'offrirait plus guère qu'un seul genre d'intérêt : ce serait de montrer la ruine graduelle d'un préjugé né au temps de la Renaissance, défendu au nom d'une esthétique toute moderne, et cédant peu à peu, non sans révolte, devant la réalité des faits. Mais si le débat est clos sur ce point, la question n'en reste pas moins ouverte. Il est clair, en effet, que la polychromie a varié dans ses applications, et que durant les cinq ou

t. Depuis que ces pages ont été publiées dans la Revue des Deux-Mondes (15 février 1895), M. Dimier a publié un article sur le même sujet (Revue archéologique, t. XXVI, 1895, pp. 347-358). Dans ce mémoire, où la polémique prend d'ailleurs les formes les plus courtoises, il conteste les conclusions que j'ai développées, au moins pour la période postérieure à l'archaïsme. M'étant attaché à réunir des faits positifs, je ne crois pas qu'il y ait lieu de modifier ici ma manière de voir.